

## Albert Béguin

Le 15 mars 1942 *Le Poète et son Christ* est achevé d'imprimer dans la collection blanche des *Cahiers du Rhône* dirigée par Albert Béguin qui a rédigé la postface du livre, un long et beau texte intitulé « Pierre Emmanuel, poète chrétien ». C'est une grande joie pour Pierre Emmanuel, qui avait proposé cette œuvre dès le mois de mai 1940 à Jean Paulhan, puis en mars 1941 à Max-Pol Fouchet, enfin en juin 1941 à Pierre Seghers. Contrairement à d'autres ouvrages, le titre n'a jamais changé depuis la première mention de l'œuvre.

Albert Béguin enseignait depuis 1937 à l'Université de Bâle. En 1942 il crée la collection des *Cahiers du Rhône* aux éditions La Baconnière, fondées et dirigées par Hermann Hauser. Le livre de Pierre Emmanuel est, ainsi que le souhaitait Albert Béguin, le premier volume de la collection blanche : « Pierre Emmanuel m'a envoyé un gros recueil *Le Poète et son Christ*, poèmes écrits en 1938, que j'ai parcourus et trouvés admirables. (...) Ce sera notre premier Cahier poétique » (*Lettre à Marcel Raymond, Lettres, 1920-1957*, La Bibliothèque des Arts, 1976). Le numéro 3, qui paraît en même temps, offre *Les yeux d'Elsa*, de Louis Aragon.

La devise de la collection, reprenant les propos de Jeanne d'Arc, affirme « Dieu premier servi ». Le choix des œuvres manifeste bien qu'il ne s'agit pas de faire œuvre partisane ; bien plutôt, Béguin s'engage ainsi à soutenir, comme il le fera durant toute la guerre, la lutte des écrivains français qui défendent les valeurs de leur pays au cœur de l'Europe menacée. Les revues *Esprit* et *Temps nouveau* avaient été interdites en juillet 1941, il s'agissait de donner une voix à un humanisme chrétien qui ne refusait pas le dialogue. La Suisse, pays neutre, pouvait accueillir plus aisément des œuvres ou des auteurs « résistants ». Les éditeurs devaient néanmoins se plier aux fantaisies de la censure, suisse d'une part, française de l'autre puisqu'il s'agissait, naturellement, de diffuser au moins en zone sud. Ce ne fut pas sans maint épisode cocasse ou plus difficile.

Pierre Emmanuel et Albert Béguin correspondent depuis décembre 1941. En octobre 1941, Béguin avait rencontré plusieurs fois « Fumet, Mounier, ses élèves de Genève dont Bernard Anthonioz, le futur secrétaire de rédaction ». Ce dernier en particulier « l'exhorte à remédier au silence d'*Esprit* et de *Temps Nouveau*. Béguin connaissait par ailleurs l'abbé Journet, ami de J. Maritain que Pierre Emmanuel connaissait depuis quelques temps. D'autres amis encore leurs étaient communs. En juin 1941, Béguin avait fait paraître aux éditions de la Baconnière un cahier hommage à Bergson où plusieurs d'entre eux avaient

écrit. Aussi n'est-il pas étonnant que Pierre Emmanuel lui ait proposé *Le Poète et son Christ* : éditeur chrétien, il était à même de le comprendre et de l'apprécier, de ne pas confondre son œuvre poétique avec la foi d'un catholique convaincu du genre de Claudel.

C'est à Béguin que Pierre Emmanuel explique, par exemple, pourquoi il écrit le mot Dieu avec une minuscule :

« dieu : est le seul vrai nom commun.

Christ : survivance de vieilles influences protestantes ; le mot est plus violent, sans article.

Orphée est, sur le plan naturel, le reflet du Christ. Il est le porche de la réalité chrétienne, le témoin (esthétique) de la contradiction (religieuse). C'est en somme le poète, à qui il n'est point permis d'atteindre au religieux, et dont toutes les entreprises dans cet ordre sont marquées du sceau de l'absurde » (Lettre du 6 mars 1942).

Pierre Emmanuel rencontre Albert Béguin pour la première fois, semble-t-il, début août 1942, après plusieurs rendez-vous manqués : « Mon cher ami, / votre lettre m'a fait plaisir. J'ai été si heureux de vous voir, de sentir qu'il est des sympathies préalables – les plus profondes souvent – qui ne trompent pas », lui écrit Pierre Emmanuel. Sans doute est-ce alors que Béguin invite Pierre Emmanuel en Suisse à l'automne. A. Béguin lui organise tout un programme de conférences. S'ils ne se voient pas alors (Béguin n'est pas là), Pierre Emmanuel revient néanmoins enchanté de son séjour et des connaissances qu'il a pu faire. Il lui écrit au retour : « Si quelqu'un a regretté votre absence de Suisse, ce fut bien moi : mais j'ai appris à vous aimer à travers vos amis, Bernard [d'Anthonioz] en particulier. Je pense avec tant de joie et de nostalgie à cette jeunesse, à cette riche amitié que j'ai connues là-bas – et dont rien ici ne m'a encore donné l'équivalent – que je projette d'y *revenir en février ou mars*, et que je vais bientôt vous demander, à vous et à quelques autres, des lettres officielles d'invitation ». En Suisse Pierre Emmanuel se lie en particulier d'amitié avec François Lachenal, qui, nommé attaché de la Légation de Suisse à Vichy en novembre 1942, passe dès le début de 1943 les textes de ses amis en Suisse et les revues en France dans la valise diplomatique... parmi bien d'autres choses.

C'est à nouveau A. Béguin, en 1943, qui accueille *Prière d'Abraham* dans la collection rouge créée à l'automne 1942 devant l'afflux des textes poétiques (cahier rouge n° 9, août 1943). Herman Hauser publie encore *Le Poète fou* aux éditions de la Baconnière (pas dans un *Cahier du Rhône*), en 1944.

Après la guerre A. Béguin collabore au renouveau de la revue *Esprit*. Pierre Emmanuel lui adresse régulièrement des articles qui témoignent de leur estime durable.

Source : *Cahier Pierre Emmanuel n° 2 : Lettres à Albert Béguin 1941-1952 rassemblées et présentées par Aude PRÉTA-DE BEAUFORT*, L'Âge d'Homme, 2005, Lettres diverses, Olivier CARIGUEL, *Les Cahiers du Rhône dans la guerre (1941-1945)*, Université de Fribourg (Suisse), coll. « Aux sources du temps présent », 1999.

[www.pierre-emmanuel.net](http://www.pierre-emmanuel.net)